

Le plaisir féminin



Documentaire – en cours

Produit par Annie Gonzalez et C-P Productions

Synopsis

Nina Faure et Yéléna Perret, deux jeunes femmes en plein cœur d'une nouvelle vague féministe, cherchent à comprendre pourquoi l'émancipation promise depuis les années 70 n'est pas encore là. Elles participent à la ré-écriture de *Notre corps, nous-mêmes*, un manuel sur la santé des femmes, basé sur de renversantes discussions collectives qui en disent long sur la bataille en cours. Nina Faure mène l'enquête auprès de chercheuses, médecins, philosophes et militantes : les hommes

et les femmes sont-ils désormais égaux ? Que reste-t-il à faire ? Ensemble, et avec d'autres, elles vont raconter depuis l'intérieur la lutte des femmes dans une époque en plein questionnement sur l'égalité des sexes et imaginer un nouvel horizon d'émancipation et tenter de construire un programme secret pour abolir le patriarcat... dans la sexualité pour commencer.

Aidez-nous à financer le film !



A lire aussi sur le site

[Clitowashing](#), un article de Nina Faure

Une comédie documentaire

Nous avons grandi dans une société sexuellement libérée, avec l'accès à la contraception, à l'avortement, mais aussi ultra-sexualisée. Nous nous demandons ce qui a changé ces quarante dernières années, depuis ce que certains appellent la libération sexuelle des années 70. Que vivons-nous vraiment, nous les femmes qui avons grandi avec les mêmes droits que les hommes ? L'égalité est-elle bien là ? Nous prenons comme axe de réflexion celui du plaisir, pour commencer. Le sujet n'est pas beaucoup traité sous cet angle-là, et depuis quelques années la domination sexuelle des femmes est en haut de l'affiche : affaires Weinstein, harcèlement, agressions, etc... Si on démarrait par le commencement ? Quel est ce corps que

l'on ne sait voir, alors qu'il est exposé partout ? Comment se débat-il dans une société aux représentations très structurées ? Si on s'interrogeait sur nos sexualités actuelles ? Peut-on imaginer autre chose ? Par exemple des rapports égalitaires qui se traduiraient forcément aussi par des relations sociales différentes. Bref et si on éliminait tout simplement le patriarcat ?



Avec Yéléna nous commençons une grande recherche sur la sexualité pour faire un état des lieux et essayer de comprendre ce qui a été fait, ce qu'il nous reste à faire et chercher les nouvelles utopies à construire, à travers le film qui suivra notre parcours, et à travers l'actualisation d'un manuel féministe historique, [Notre corps, nous-mêmes](#), que nous participerons à écrire au sein d'un collectif de dix auteures et qui sera édité par Marie Hermann chez [Hors d'Atteinte](#).



Ce livre, transmis par ma mère, nous a marquées, car les auteures de l'époque dénoncent déjà l'assujettissement des femmes aux normes du plaisir masculin : *« nous ne nous estimions qu'à travers le regard des hommes et cela se répercutait dans notre vie sexuelle. Le plaisir de l'homme*

passait avant le nôtre, le coït devenait le seul but; à la limite on pouvait se passer de caresses et de jeux. »

Loin de l'image de liberté généralement associée aux années 70 (et les clichés qui vont avec, vie en communauté, drogues et sexe libre), nous découvrons que des femmes à l'époque critiquent le mouvement en cours, dont elles considèrent qu'il ré-introduit l'oppression sous un autre nom. Quarante ans plus tard, ces mots se sont mis à nous tourmenter. Le récit qu'on nous a fait de cette période, dans les journaux, les films, n'adopte pas le point de vue que nous lisons dans ce livre. Pourquoi ce récit des femmes est-il oublié ? Pourquoi notre voix est-elle manquante dans l'histoire ? En prenant la parole collectivement à travers ce film, nous affirmons à quel point la parole est aussi un pouvoir, et nous voulons le partager. À travers l'actualisation de *Notre corps, nous-mêmes*, avec la réalisation de ce film, nous sommes partie prenante d'un moment historique, où se redéfinissent les rapports entre les femmes et les hommes. C'est un film utopie où nous essayons de représenter un monde pensé depuis une parole de femmes.



J'enquête aussi auprès de personnes qui ont travaillé la question des rapports femmes- hommes et de la sexualité. Pourquoi l'égalité promise n'est-elle pas encore là ? Je cherche des statistiques auprès de sociologues (Nathalie Bajos), des idées qui nous permettent de comprendre ce qu'il se passe auprès d'écrivaines (Virginie Despentes, Manon Garcia). Je rencontre des journalistes (Maïa Mazaurette, Elisa

Brune). Nous réfléchissons aux mécanismes de la domination, entre nous, et avec des philosophes et sociologues comme Camille Froidevaux-Metterie et Christine Delphy.



Nous organisons des discussions collectives, qui peu à peu retracent une prise de conscience, une politisation de

questions intimes, et donnent l'envie de transformation. Tout cela s'inscrit naturellement dans la chronique du mouvement social en cours. Les manifestations féministes actuelles montrent que l'enjeu dépasse notre recherche, qu'il y a une volonté profonde de transformation qui vient de la base. Arriverons-nous à semer les graines de notre nouveau récit dans la réalité ?



Ce n'est pas gagné, mais notre tentative absolument optimiste de leur faire adopter notre « programme secret contre la domination masculine », nous emporte entre comédie et utopie. Nous allons transformer le monde, nous sommes sûres de notre réussite, et l'élan spontané et collectif qui nous entoure nous rend joyeuses. C'est donc un film d'aventure, qui s'attache à faire advenir dans la réalité un autre point de vue pour offrir un départ inédit à de nouveaux rapports, égalitaires cette fois ?





Nina Faure réalise des courts-métrages sur le travail précaire, accompagne Pierre Carles sur des films de critique des médias, et co-réalise avec lui [On revient de loin](#), [Opération Correa 2](#), un documentaire en Équateur à la recherche d'alternatives au

libéralisme. Elle travaille sur la domination patriarcale du corps des femmes dans son dernier court-métrage [Paye \(pas\) ton gynéco](#) et son long-métrage en préparation *Le plaisir féminin*. Elle participe à la réécriture du manuel de santé sexuelle et reproductive [Notre corps, nous-mêmes](#).